

Le savoir-faire artisanal est une tradition culturelle

Les cantons ont entrepris de documenter leurs traditions artisanales. Dresser l'inventaire des professions artisanales pour en faire une liste nationale, participant du patrimoine culturel immatériel, exige une coordination supracantonale.

Par Katrin Rieder, historienne et responsable au Centre de cours Ballenberg de l'inventaire des traditions vivantes dans le canton de Berne.

— Tout comme les dialectes, contes, coutumes, fêtes annuelles et rites (ou connaissances) liés à la nature, les techniques artisanales traditionnelles sont très significatives culturellement. C'est pour les conserver et les soutenir que la Suisse a ratifié en 2008 la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La Confédération s'est ainsi engagée à produire un inventaire national du patrimoine immatériel. La «liste des traditions vivantes en Suisse» repose sur les inventaires cantonaux, et contient des éléments représentatifs du patrimoine culturel de toutes les régions du pays.

Mis à part les rituels populaires liés au calendrier, comme, «Silvesterchläusen» à Urnäsch (Appenzell) ou «Chalandamarz» à Zuoz (Grisons), rares sont les traditions que l'on peut clairement localiser: culture et savoirs ne se cantonnent pas à l'intérieur des frontières cantonales. Certaines régions constituent des centres historiques spécifiques à des branches de l'économie: dans l'Arc jurassien, l'horlogerie a offert un espace de développement à plus de 100 types de professions; en Suisse orientale, c'est l'industrie du textile qui a produit une multitude de métiers. Aujourd'hui encore, ces industries proposent des places d'apprentissage – dans des professions qui portent désormais d'autres noms, et dont les activités incluent un plus grand nombre d'étapes en raison de la technicisation. Les métiers de la campagne sont plus difficiles à localiser: il y avait partout des vanniers, des fabricants de luges, des réparateurs d'ustensiles, des faiseurs

de râteaux et de balais. Les activités artisanales propres à la campagne comme filer, carder, tisser le lin ou faire de la dentelle aux fuseaux ont peut-être amené des caractéristiques régionales dans la forme.

L'exemple de Ballenberg

Certains artisanats peuvent être attribués historiquement à une région. Ainsi la sculpture sur bois a un centre à Brienz; la production de coffres en bois pour le transport des biens de consommation était très répandue dans l'Oberland bernois. Le Département bernois des affaires culturelles a chargé le Centre de cours Ballenberg de procéder à l'inventaire des traditions vivantes du canton. Ce centre dispose maintenant d'une documentation étendue sur les techniques artisanales traditionnelles. Les coutumes et les fêtes annuelles, les traditions transmises, les spécialités culinaires et les connaissances en médecine naturelle sont documentées. La question peut être posée de savoir quel bénéfice un artisanat menacé de disparition retire de sa présence dans la liste suisse du patrimoine immatériel, voire dans celle de l'UNESCO.

Des problèmes de relève menacent l'avenir de la céramique paysanne. Cette activité artisanale était pourtant très importante dans la région de Thoune et de Heimberg, et révèle aujourd'hui encore un style régional particulier. L'Association bernoise des maîtres potiers se plaint que lors de la révision de la formation, la profession de potier et peintre sur céramique ait été supprimée comme profession indépendante. Désormais, la pré-



En Suisse subsistent encore quelques vanniers.

sence sur la liste nationale des traditions vivantes pourrait fournir de nouveaux arguments et éveiller l'intérêt d'une relève.

Une coordination supracantonale est nécessaire, pour éviter que des professions artisanales passent à la trappe parce qu'elles s'étendent au-delà de la région. La connaissance des techniques artisanales traditionnelles doit être transmise dans le cadre de la formation professionnelle. Il faut des signaux clairs de la part de la formation professionnelle et des lieux de formation, et l'intégration de la transmission des savoirs sur les techniques traditionnelles dans les curricula des différents types de professions. —